



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :  
Équipe de l'Institut de Recherche et  
de Sciences du tourisme  
EIREST  
sous tutelle des  
établissements et organismes :  
Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

**Critère 1 - C1 :** Production et qualité scientifiques ;

**Critère 2 - C2 :** Rayonnement et attractivité académique ;

**Critère 3 - C3 :** Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

**Critère 4 - C4 :** Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

**Critère 5 - C5 :** Implication dans la formation par la recherche ;

**Critère 6 - C6 :** Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Équipe de l'Institut de Recherche et de Sciences du tourisme**

<b>C1</b>	<b>C2</b>	<b>C3</b>	<b>C4</b>	<b>C5</b>	<b>C6</b>
A	B	A	B	B	B



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Équipe de l'Institut de Recherche et de Sciences du tourisme
Acronyme de l'unité :	EIREST
Label demandé :	Equipe d'Accueil
N° actuel :	
Nom du directeur (2012-2013) :	M <sup>me</sup> Maria GRAVARI BARBAS
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M <sup>me</sup> Maria GRAVARI BARBAS

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Philippe BACHIMON, Université d'Avignon
Experts :	Mme Sylvie CHRISTOFLE, Université de Nice
	M. Tim FREYTAG, Université de Fribourg, Allemagne
	M. Stéphane HERITIER, Université de Saint-Étienne
	M. Lionel LASLAZ, Université des Pays de Savoie, Chambéry (représentant du CNU)

### Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

### Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M<sup>me</sup> Isabelle GASNAULT, Université de Paris 1

M<sup>me</sup> Annie MILLET, Université de Paris 1



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

La préfiguration de l'EIREST date de septembre 2008, au sein de l'Institut de Recherche et d'Enseignement Supérieur du Tourisme (IREST) de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est faite dans la perspective du quadriennal 2010-2013.

Le projet a été adressé au Ministère à la mi-octobre 2008 et soumis à l'évaluation de l'AERES en janvier 2009, en vue d'une demande de labellisation en 2010. Il s'agissait à l'époque d'un projet de création d'une équipe *ex nihilo*, qui ne reposait sur aucune structure de recherche préexistante tout en venant en appui à l'IREST.

Suite à la première notation de l'AERES (C) l'EIREST a adressé un nouveau projet à l'Agence, dans lequel elle répondait aux différents points soulevés et notamment à l'existence d'un nombre d'axes trop important (6 qui ont été réduits à 3). Entre 2008 et 2010, l'équipe s'est développée, avec le soutien de Paris 1, en s'appuyant sur ses contrats de recherche.

Les objectifs énoncés en 2008-2009 ont été poursuivis au cours des deux dernières années et ont orienté le nouveau projet quinquennal sur les points suivants : faire avancer la recherche scientifique sur le tourisme ; faire émerger une recherche transdisciplinaire autour des thématiques du tourisme culturel ; créer un environnement d'accueil et de réflexion pour les doctorants souhaitant mener des thèses sur le tourisme.

### Équipe de Direction

L'EIREST s'est dotée d'un Conseil de laboratoire composé de 13 membres et dirigé par un directeur. Les élections du bureau doivent avoir lieu en février 2013.

### Nomenclature AERES

SHS3\_1



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 <sup>1</sup>	Nombre au 01/01/2014 <sup>2</sup>	2014-2018 Nombre de producteurs du projet <sup>3</sup>
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	11	10
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	0	0	0
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3	3
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	2	2
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	3	3
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	0
<b>TOTAL N1 à N6</b>	26	21	18

Taux de producteurs	<b>85,71 %</b>
---------------------	----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	21	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	



## 2 • Appréciation sur l'unité

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe est jeune et présente un fort potentiel de développement et d'affermissement.

L'engagement des chercheurs et l'implication des thésards y sont remarquables.

L'équipe est motivée dans un contexte où les moyens institutionnels en poste et crédits sont restreints. Elle a su chercher des financements extérieurs par le recours à des projets de recherche et d'enseignement.

L'équipe est en cours d'acquisition d'une bonne visibilité locale et internationale.

### Points à améliorer et risques liés au contexte

Le partage des responsabilités est à mettre en place. En ce qui concerne la direction il y a nécessité à établir une vice-direction, en respect des statuts, et à séparer les directions de l'EIREST et de l'IREST. En fait, c'est la collégialité qu'il faut établir.

Le comité d'experts souhaite une meilleure appréciation de l'environnement national. Celle-ci est à développer, et à rendre apparente, en particulier dans la définition du projet de recherche, afin d'éviter les doublons et la dispersion. Certes, L'EIREST peut, du fait de son positionnement, jouer un rôle d'interface à l'international de la recherche en tourisme en France, mais elle devrait se développer en harmonie avec l'existant plutôt que de l'ignorer voire de procéder à des rattachements, certes volontaires et de qualité, de chercheurs venus dans d'autres universités, avec ce que cela implique pour eux en matière de non reconnaissance de leur recherches par leur propre institution.

Pour ce qui concerne l'approfondissement des domaines de compétences, l'EIREST devrait se concentrer sur les domaines où elle bénéficie, en raison de ses compétences, d'une reconnaissance, plutôt que de s'aventurer dans une diversification qui est l'un des aspects visibles de l'axe 4 proposé pour le prochain quinquennal. A titre indicatif, on pourrait d'ailleurs envisager de fondre les 3 axes existants en 2 axes (les mêmes chercheurs figurant dans chacun de ces axes à des positions interchangeables) pour éventuellement faire un axe 3 plus technique et réflexif (ce à quoi répond en partie seulement la proposition actuelle d'un quatrième axe).

### Recommandations

La labellisation de l'EIREST comme Équipe d'Accueil paraît indispensable au comité d'experts. Elle devrait permettre de normaliser les modes de fonctionnement, de recentrer les recrutements sur les besoins en recherche au regard des axes forts et ainsi de donner à l'équipe une reconnaissance institutionnelle au sein de l'université de Paris 1.

La participation équilibrée de l'EIREST à une structure fédérative de niveau national de la recherche en tourisme est à envisager. L'implication dans la revue internationale en ligne Via@ représente d'ailleurs sans doute l'élément clef de cette stratégie de « réconciliation » entre les niveaux nationaux et internationaux de la recherche en tourisme.

La mise sur pied d'un module méthodologique ou thématique dans les crédits offerts aux étudiants de thèse de l'École Doctorale est souhaitable. Il semble important que la spécificité du tourisme comme objet et domaine soit affirmée voire offerte à la mutualisation dans l'offre de l'ED.



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le travail de l'équipe scientifique de l'EIREST a été important pendant le quadriennal évalué. En termes statistiques, un total de 469 références est signalé. Il est constitué de 47 publications dans des revues à comité de lecture international ou national répertoriées par l'AERES, dans différentes disciplines (en conformité avec la dimension pluridisciplinaire de l'équipe), 26 articles dans des revues non répertoriées AERES et 15 dans des revues sans comité de lecture. À cela, il faut ajouter 13 conférences à l'invitation d'un comité d'organisation d'un congrès national ou international, 16 directions d'ouvrages, 4 ouvrages scientifiques (+ 1 en préparation pour 2013), 75 chapitres d'ouvrages scientifiques, 64 actes de congrès internationaux, 17 communications dans des congrès nationaux, 89 communications sans actes, 83 productions scientifiques de différentes natures.)

Les ouvrages collectifs sont portés par les chercheurs de l'équipe, épaulés en partie par une personne chargée également de la coordination administrative de l'EIREST (à 75 %). Le comité d'experts note que l'équipe a tenu à indiquer, en annexe 4, la liste de 135 références correspondant aux travaux réalisés par les chercheurs associés. S'ils ne peuvent être officiellement ajoutés à la liste quantitative de l'EIREST, il est à noter que son ouverture scientifique nationale a contribué à élargir l'éventail de diffusion de son projet et de ses thématiques scientifiques.

Les recherches durant le quadriennal précédent se sont déployées dans l'exploration des trois axes (1. Tourisme et métropolisation ; 2. Tourisme, Patrimoine, Développement ; 3. Images et Imaginaires touristiques). Ceux-ci se sont avérés féconds et ont permis d'approfondir les réflexions sur « l'action métropolisante » du tourisme et sur son rôle en tant qu'« agent des dynamiques métropolitaines contemporaines ». Une approche novatrice portant la réflexion sur l'idée d'un changement de « régime de patrimonialité » est un apport majeur, notamment dans un contexte de mondialisation qui s'opère également par le truchement des processus de patrimonialisation. Il s'agit là d'une approche théorique particulièrement stimulante et qui ouvre de nouvelles perspectives de réflexion à toutes les échelles. Enfin, le travail engagé à propos de la notion d'imaginaire constitue une dimension prometteuse du travail effectué par l'équipe. Cette notion n'a pas simplement été mobilisée mais elle a été véritablement outillée, interrogée, déconstruite/reconstruite et analysée dans le cadre d'une mise en perspective des réflexions portant sur les mobilités, la construction et la production des discours, les pratiques et les médiations touristiques ; une notion qui offre encore de vastes perspectives de réflexion et se devrait d'être davantage référencée.

Le comité d'expert discerne donc :

- Quelques points forts tels que l'importance de la production scientifique pendant la période, aussi bien de la part des chercheurs rattachés à l'équipe que des chercheurs associés. L'EIREST a amplement produit sur divers types de supports de niveau international et national, avec un effort pour qu'une partie soit publiée en anglais (12 sur les 47 ACL).

- Quelques publications marquantes mises en évidence dans le bilan (ouvrages, articles de chercheurs confirmés et article d'une doctorante dans les Annales de Géographie).

- La prise en charge de la publication d'actes de colloques organisés par l'équipe.

Deux recommandations visant à améliorer la lisibilité des publications scientifiques de l'équipe sont proposées :

- Il serait utile d'harmoniser les procédures de publications des colloques et la présentation des références. Deux précisions amélioreraient la compréhension du contexte de la publication et son périmètre scientifique : i) une précision concernant le processus de sélection des articles retenus à l'issue du colloque (les articles retenus pour publication ont-ils fait l'objet d'une véritable sélection ?) et ii) une précision concernant la mise en place d'un comité scientifique ayant assuré les relectures critiques des textes publiés dans les ouvrages collectifs.

- Concernant la stratégie de publications pour les années à venir, la priorité pourrait être accordée à des productions plus limitées en nombre, de très haute qualité scientifique et privilégiant les dimensions internationales (par l'intermédiaire de la publication classique ou en utilisant par exemple l'outil de publication multilingue Via@).





### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'EIREST a répondu avec succès à plusieurs appels à projet (notamment IMAGITOUR) qui sont de caractère interdisciplinaire. Les collaborations scientifiques et la mise en réseau de l'équipe montrent qu'elle fait également preuve d'une dimension interdisciplinaire. Ce constat est renforcé par la mobilité des chercheurs, notamment en matière de participation à des colloques (visités ou organisés par les membres de l'équipe EIREST). On peut constater un rayonnement surtout à l'échelle internationale (support de la chaire UNESCO etc.) et locale (Région parisienne).

Les points forts sont tout d'abord une bonne visibilité internationale de l'EIREST. Cela résulte du relationnel que plusieurs membres de l'EIREST entretiennent à ce niveau et de l'organisation par l'unité de colloques internationaux. Aussi l'EIREST a déjà acquis une bonne visibilité dans les Tourism studies. L'ensemble des doctorants (en partie internationaux) contribue également au rayonnement de l'équipe. Par ailleurs, on peut constater une grande attractivité académique de l'EIREST, ce qui est confirmé par le nombre de chercheurs inscrits en cotutelle.

Un point à améliorer a pu être identifié au niveau du rayonnement national. L'équipe ne semble pas s'être efficacement préoccupée de sa mise en réseau avec d'autres unités françaises de recherche en tourisme.

Il paraît important que l'équipe de l'EIREST tente d'intensifier les échanges et les collaborations avec les équipes françaises. Pour cela l'équipe devrait se montrer particulièrement ouverte et constructive vis-à-vis de partenaires potentiels tout en veillant à asseoir son rayonnement et son attractivité internationales.

### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La recherche conduite par l'EIREST contribue à la connaissance et à l'aide à la décision de différents partenaires des champs social, économique et culturel, notamment par des succès à des appels d'offre conduisant à la réalisation de plusieurs types de produits destinés à des acteurs non académiques. Ces produits, adossés à des travaux de recherche, sont principalement des rapports d'études et d'expertise : c'est le cas du rapport sur l'estimation de l'impact de l'inscription des sites du patrimoine mondial à l'UNESCO, 2008 et du rapport à l'OCDE, 2010. L'engagement de l'EIREST dans les relations partenariales est manifeste, comme l'est sa visibilité dans le domaine du Tourisme. Il se traduit par des contrats et des programmes de recherche obtenus avec des partenaires non-académiques (Région Centre, Ministère de la Culture et DRAC Lorraine, Mairie de Paris). Trois contrats CIFRE permettent des financements de thèse en relation avec le monde de l'entreprise et des collectivités locales. La qualité des liens qu'entretient l'EIREST avec son environnement social, économique et culturel provient de la conjonction entre recherche scientifique et non académique. Par exemple, le Projet Paris 2030, est fortement lié aux recherches menées dans l'axe 1 (Métropolisation et Tourisme) et le projet européen Per Viam « Pilgrim Routes in Action » est clairement fondé sur les travaux de l'axe 2 (Tourisme, patrimoine, Développement).

Le point fort de l'EIREST est donc un nombre de soutiens et de liens avec son environnement non-académique à la fois local (Paris, Ile de France, voire Bassin Parisien) et international (notamment via l'UNESCO) qui permettent d'abonder le budget de l'équipe et d'asseoir sa visibilité.

Une faiblesse à signaler est une certaine carence de liens avec cet environnement à l'échelle nationale, liens que le comité d'experts recommande par conséquent de renforcer.



## Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'EIREST est une équipe de petite taille. Sa création est relativement récente (2008). Cette jeunesse et ce gabarit nécessitent que soit menée une structuration progressive, notamment du fait que l'attractivité de l'équipe a induit une croissance rapide, avec de nombreuses arrivées ces dernières années, notamment de membres rattachés.

Les points forts reposent sur la jeunesse, le dynamisme de l'équipe et les synergies déjà évoquées. La qualité scientifique de certaines productions en est le fruit. La présence régulière au sein de l'unité des doctorants (relative néanmoins aux conditions de travail qui leur seront offertes en fonction de l'équipement des nouveaux locaux que viennent d'intégrer l'EIREST et l'IREST), leur intégration à la vie de cette dernière, leur suivi (réunion avec le directeur de thèse environ tous les trois mois) sont une autre réussite. Leur participation (3 des 13 membres du conseil de laboratoire sont des doctorants) à la vie de l'unité semble active, comme l'atteste d'ailleurs leur implication et leur participation lors de l'audition réalisée par le comité.

Parmi les points à améliorer, l'essentiel réside dans la gouvernance de l'équipe. Il importe que l'équipe se plie à l'article 5 de ses propres statuts en élisant rapidement un directeur-adjoint, susceptible de pouvoir suppléer (et partager les tâches) d'une directrice très lourdement engagée dans la vie de l'unité (directions de l'IREST, de l'EIREST, de nombreux programmes de recherche et de 17 doctorants, le tout simultanément). Cette surcharge, dans l'intérêt de l'unité et des personnes qui la composent, devrait être traitée au moyen d'une large répartition des responsabilités. Elle occasionne d'ailleurs une trop forte personnalisation de l'unité. Ainsi le directeur-adjoint ne devrait pas nécessairement être un personnel HDR, condition nullement requise pour des UMR ou des UFR au sein des universités, et qui n'a pas lieu d'être ici. Dans le même ordre d'idée et selon les mêmes conditions évoquées ci-dessus, le non cumul de la direction de l'IREST et de celle de l'EIREST est souhaitable. L'encadrement doctoral doit être étoffé en assurant une augmentation du nombre de personnels HDR et en constituant de manière systématique des comités de suivi de thèse (réunions annuelles). De même, le suivi professionnel des doctorants à l'issue de la thèse doit être amélioré, alors même que le tourisme est sans doute un des champs des sciences humaines et sociales où les débouchés sont potentiellement les plus larges. Enfin, la structuration de l'unité en trois enveloppes concentriques (enseignants-chercheurs de Paris 1 / membres rattachés en poste dans d'autres universités / membres associés appartenant à d'autres laboratoires) est la traduction de son attractivité. Elle est aussi le symptôme d'un potentiel déséquilibre posant des problèmes organisationnels (ainsi un membre associé est co-responsable d'un axe).

### Recommandations :

- Assurer un équilibre entre membres à part entière / membres rattachés / membres associés.
- Élire un directeur-adjoint doté de réelles missions.
- Dissocier directions de l'IREST et de l'EIREST.
- Établir des comités de suivi de thèse systématiques pour les doctorants.
- Partager les directions de thèse en favorisant les co-encadrements avec les maîtres de conférences.
- Assurer le suivi professionnel de ces derniers.



### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'EIREST présente une interaction pertinente. Si historiquement l'unité est issue de l'IREST et a développé de ce fait des interactions entre la recherche et l'enseignement, l'unité a su et sait tirer parti de cette proximité jamais démentie qui se prolonge par un partage des locaux, une direction commune, des intervenants extérieurs qui sont aussi, pour beaucoup d'entre eux, ses chercheurs associés. Le modèle paraît pertinent et la jeunesse de l'unité peut le justifier.

Point faible. Il faudrait à présent opérer une distinction plus nette des deux structures (IREST et EIREST) afin d'éviter des confusions qui parfois peuvent avoir quelques effets négatifs. D'abord en termes de lisibilité, la terminologie quasi commune (à une lettre près) de l'acronyme des deux structures porte à amalgame, voire s'avère imprononçable et inaudible. Plus stratégiquement discutable s'avère la confusion du poste de direction de l'EIREST et de l'IREST. Outre la tâche énorme que cela induit pour la titulaire, ce n'est pas forcément une bonne chose en matière de recrutement et de politique scientifique. Ainsi, il est difficile de discerner en matière de poste ce qui prédomine de l'approche scientifique ou des besoins spécifiques de la recherche dans les choix. Ainsi, on peut se demander si l'attention portée au critère de la production scientifique n'explique pas une possible entropie en matière de recherche et par la même le recours à des chercheurs associés. C'est une sorte de quadrature du cercle à laquelle est confrontée l'unité. Les réflexions sur l'articulation EIREST/IREST méritent donc d'être approfondies, en liaison avec la tutelle.

La question de la spécialité recherche en M2 du master tourisme, même si elle ne fait pas l'objet de la présente évaluation, se pose dans une optique de professionnalisation des thèses (10 bourses CIFRE) qui fait disparaître la spécificité recherche / professionnalisation (plus besoin de dérogation pour les M2 pro pour s'inscrire en thèse mais une validation d'acquis). Le peu de thésards issus de cette spécialité (2 sur 22), la nécessité d'extérioriser le recrutement (ce qui de fait est apparemment pratiqué avec quelque réussite à l'international), et l'intérêt qu'il peut y avoir à mener une réflexion sur les débouchés offerts aux thésards... sont autant de points qui devraient permettre d'engager le débat sur cette question.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet pour le prochain quinquennal s'avère raisonnablement ambitieux sur l'essentiel de ces objectifs. Il se place à la fois dans la continuité du précédent en ce sens qu'il se veut être l'approfondissement du travail déjà réalisé. L'implication de l'unité dans le revue Via@ est forte et stratégiquement déterminante pour la dynamique de recherche et le positionnement de l'unité. Celle-ci doit en faire un instrument de reconnaissance au niveau national et international, et en tous les cas marier les deux niveaux qui sont dissociés aujourd'hui.

La proposition de création d'un nouvel axe, qui a fait l'objet de discussions et d'arbitrages au sein de l'équipe, a retenu l'attention du comité d'experts, car les attendus méritent d'être réexaminés. Il est sûr que cet axe se présente sous la forme d'un large gradient recherche allant de la consolidation théorique des acquis faits et à faire dans les 3 axes historiques à l'introduction de nouvelles thématiques, voire de nouveaux champs de recherche. Le volet consolidation suppose une grande vigilance dans les procédures d'évaluation, l'approche critique des données et la normalisation des modes de restitution auprès des commanditaires. Il y a une véritable valeur ajoutée à attendre de cet axe. Mais il induit aussi pour y arriver, voire d'ailleurs de manière totalement indépendante, des bifurcations vers d'autres domaines qui n'entraient pas dans la compétence scientifique de l'équipe. Cela est certes légitimé par quelques considérations théoriques mais le risque d'entropie pour une équipe réduite, en phase de consolidation de sa reconnaissance, semble important. D'autant qu'une partie du projet découle d'une appréciation incomplète de ce qui se fait par ailleurs sur les nouveaux domaines que l'équipe se propose d'aborder. C'est sur l'innovation en matière de synergies que l'équipe devrait chercher à se consolider. Le réseau Astres, auquel s'est rattaché Paris 1, est capable, par rapport à cela, de donner une approche institutionnelle qu'il resterait à apprécier. Un GIS fédérateur paraîtrait souhaitable pour affirmer ensuite une taille critique à l'international que l'EIREST ne peut acquérir pleinement pour elle seule faute de moyens qui, de toutes les manières, seraient disproportionnés et feraient doublon avec ce qui se fait ailleurs en France.



## 4 • Annexe : Déroulement de la visite

### Dates de la visite :

Début : Mercredi 08 janvier à 9h00

Fin : Mercredi 08 janvier à 18h00

Lieu de la visite : Nouveaux locaux que l'EIREST partage avec l'IREST

Institution : Université de Paris 1

Adresse : 49 rue Belle Gabrielle 75012 Paris

Locaux spécifiques visités : Salle de réunion/salle de travail des thésards, salle de documentation.

### Déroulement ou programme de visite :

- 9h00-10h00 : réunion à huis clos des experts pour l'harmonisation de la préparation de la visite.
- 10h00-11h00 : message de la représentante de la tutelle M<sup>me</sup> Annie MILLET, Vice Présidente Recherche de l'université de Paris 1.
- 11h00-12h00 : le bilan de l'unité fait par sa directrice et les responsables d'axes (25 minutes au total) est suivi d'un échange ouvert aux présents avec les experts. L'unité est présente en nombre.
- 12h00-13h00 : réunion avec les 14 doctorants présents (plus 1 post doc extérieur et 4 docteurs).
- 13h30-14h00 : repas du comité d'experts pris sur place.
- 14h10-15h40 : présentation en 30 minutes du projet fait par sa directrice, les 4 responsables des 4 axes assistés de chercheurs pour des points spécifiques. La discussion dure environ une heure.
- 15h45-16h45 : réunion à huis clos du comité d'experts.
- 16h45-17h30 : réunion avec le directeur et une partie de l'unité pour validation du tableau des effectifs ainsi que des demandes d'éclaircissements ponctuels.



## 5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

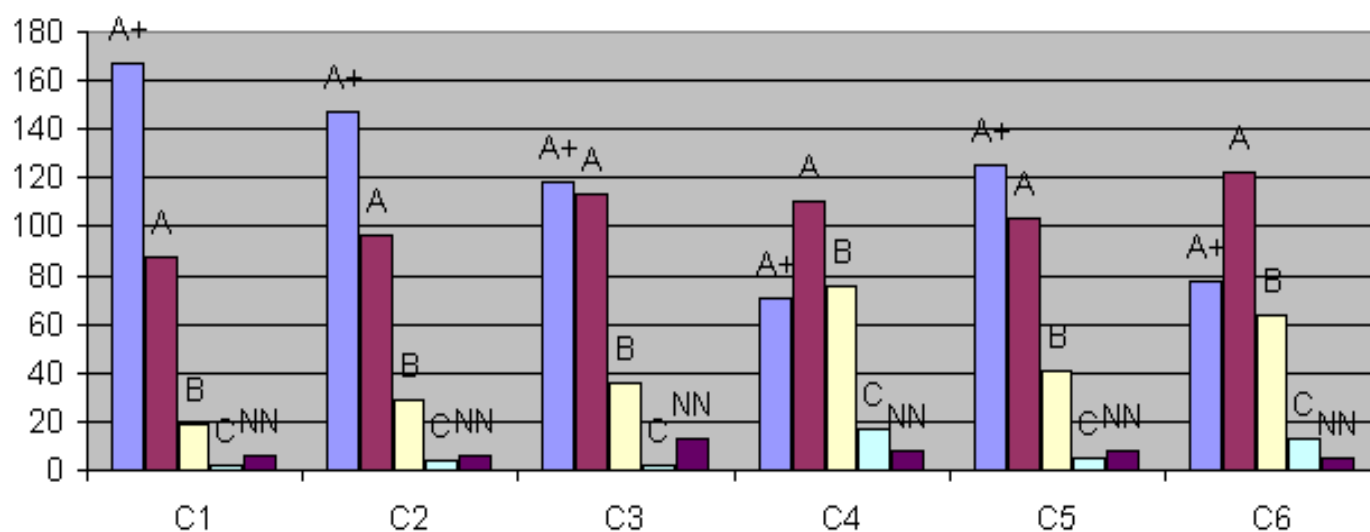
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





## 6 • Observations générales des tutelles



Paris, le 22 Avril 2013

DIREVAL  
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05  
☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : [rechup1@univ-paris1.fr](mailto:rechup1@univ-paris1.fr)

Monsieur Pierre GLAUDES  
Directeur de la section des unités de recherche  
de l'AERES  
20, rue Vivienne  
75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 361

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – EIREST

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'unité EIREST le 8 Janvier 2013. Elle remercie le comité de visite pour son travail d'évaluation et les préconisations auxquelles il a conduit.

Tout d'abord, l'Université note que le soutien qu'elle a apporté à l'unité a porté ses fruits puisque le rapport souligne l'importance du travail scientifique réalisé dans l'équipe, l'acquisition d'une bonne visibilité internationale, le caractère interdisciplinaire de ses collaborations et ses liens avec son environnement non académique. L'Université se félicite de la recommandation formulée par le comité d'experts quand à la labellisation comme Equipe d'Accueil et appuie l'unité dans cette demande.

La lettre ci-dessous apporte quelques éléments de réponse et précisions en ce qui concerne les points à améliorer et les recommandations faites par les experts de l'AERES, en les situant non seulement dans le contexte actuel de l'EIREST, auquel *de facto* ces dernières s'adressent, mais aussi dans le contexte futur de l'EIREST tel qu'il s'esquissera après sa labélisation. L'équipe a du répondre au mieux à des exigences d'un fonctionnement dans son contexte actuel ; sa reconnaissance devrait pouvoir permettre un renforcement permettant d'en assurer une meilleure opérationnalité.

### 1. L'intégration de l'EIREST dans l'environnement national.

L'EIREST fait partie depuis 2010 de l'association AstRES (Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur), réunissant actuellement 10 universités françaises proposant des formations identifiées et des recherches dans le tourisme. Dans le cadre de ce réseau, l'EIREST est engagé dans plusieurs actions (par exemple elle co-organise en 2014, avec l'Université Paris III et Paris EST, le 4e colloque international de l'Association ; de même des actions communes autour de la thématique « patrimoine mondial et tourisme » sont en train d'être structurées avec l'université de Toulouse II).





inscrit avec enthousiasme. Dans tous les cas, l'EIREST n'a absolument pas la volonté d'ignorer le contexte national, ni de procéder à des rattachements de chercheurs d'autres universités. Ces rattachements, par définition volontaires, concernent des contextes spécifiques à certaines universités où la recherche en tourisme n'apparaît pas de façon explicite et pas des « transferts » de compétences en tourisme d'une université française vers l'autre, ce qui n'est absolument pas le souhait de l'EIREST.

La question de la participation de l'EIREST à une structure fédérative (type GIS) sera explorée dans le cadre de ce quinquennal. Si la labélisation de l'EIREST est effective, cette exploration pourrait faire l'objet d'une réflexion approfondie en concertation avec d'autres structures de recherche en France. Cette question *de facto* ne pouvait pas se poser avant la labélisation de l'équipe. Il s'agit toutefois d'une perspective d'actions et de collaborations qui intéresse beaucoup les chercheurs de l'EIREST et dans laquelle ils s'impliqueront volontiers. Le Conseil de l'EIREST du 25 mars a exploré cette possibilité, et une mission sur cette question a été envisagée au sein du Conseil.

Plusieurs autres initiatives allant dans le sens d'une mise en réseau national méritent d'être également mentionnées : le montage avec d'autres composantes d'une ANR (LAB URBA, LVMT de Paris EST, et des chercheurs issus de GEOCITES) ; le séminaire TRIP (EHESS, Paris III, EIREST-Paris 1) ; la revue *Via@* qui est co-structurée par un réseau d'universités françaises, etc...

L'équipe explorera volontiers la possibilité du montage d'un module méthodologique ou thématique au sein de son ED de rattachement. Plusieurs initiatives ont déjà été prises en ce sens au sein de l'EIREST, ouvertes non seulement à ses propres doctorants, mais aussi aux doctorants d'autres équipes (doctoriales 2011, 2013, séminaires doctorants, etc.) La montée en puissance de ces initiatives, leur ouverture à l'ensemble des doctorants de l'ED et la possibilité de les valider par des crédits constitue ainsi un important projet à poursuivre, sous réserve de l'accord de l'ED.

## **2. La proximité IREST – EIREST**

L'EIREST a été montée à l'initiative de chercheurs de l'IREST et avec la volonté claire de créer un lieu de recherche et d'accueil de doctorants travaillant sur le tourisme. Cette proximité « fondatrice » entre IREST et EIREST n'est pas à nier. Cependant, sur les 11 EC de l'EIREST, seulement 6 sont rattachés à l'IREST. Sur les 21 personnels, 9 sont rattachés à l'IREST. La gouvernance de l'équipe reflète bien le rôle que jouent les chercheurs rattachés à d'autres composantes de Paris 1 ou à d'autres universités (3 des 4 membres du bureau du conseil sont des chercheurs hors IREST et Paris 1).

Il faut également souligner le fait que la recherche à l'IREST se croise avec les positionnements scientifiques de l'EIREST, mais n'y est absolument pas conditionnée. Concernant une possible « entropie » de la recherche au sein de l'EIREST : si effectivement deux étudiants du M2 recherche de l'IREST ont poursuivi leurs études de doctorant à l'EIREST, trois autres l'ont fait dans d'autres universités, en France et à l'étranger.

La grande proximité des noms peut créer la confusion entre les deux structures. Une réflexion sera menée pour évaluer les avantages et les inconvénients d'un changement de nom de l'équipe EIREST liés, d'une part à des noms suggérant une association trop étroite entre les deux et, d'autre part au risque d'une non pérennisation de la capitalisation faite sur le nom sous lequel l'équipe commence à être identifiée.

## **3. La gouvernance**

La structuration de la gouvernance de l'EIREST est liée au caractère récent de l'équipe montée en vue d'une labélisation en 2010. L'équipe s'est dotée de statuts en 2011 ; en novembre 2011 un conseil de 13 membres a été élu conformément à ces statuts. Il est nécessaire de souligner que les statuts de l'EIREST peuvent – et doivent – évoluer avec la montée en puissance de l'équipe. Un des chantiers ouverts au sein de l'EIREST est actuellement l'évolution des statuts permettant de prendre en compte l'évolution des contours de l'équipe.

Mme Edith Fagnoni a été élue directrice adjointe le 25 mars 2013. Le bureau du Conseil a été complété en avril 2013 par deux membres élus au Conseil, Mme Sophie Lignon-Darmaillac et M. Pierre Frustier.



L'Université partage l'analyse des experts sur le fait que le non cumul de la direction de l'IREST et de l'EIREST est nécessaire, ainsi que l'augmentation du nombre de HDR dans l'unité. L'équipe affirme que la direction commune actuelle évoluera dans le cadre du prochain quinquennal.

#### 4. Les axes de recherche

L'EIREST est consciente des difficultés de la lisibilité du positionnement de l'axe socle « Méthodes : Enquêter, Mesurer, Evaluer », et du risque de sembler fractionner le projet scientifique. Le conseil des experts de le faire apparaître fondamentalement comme axe « socle » méthodologique est pertinent, et cette proposition est retenue.

Dans le cadre du quinquennal 2014-2018, un questionnement au sein de l'axe socle des méthodes par le biais des recherches menées dans les trois axes permettra de ne pas ajouter à travers cet axe socle de nouveaux objets thématiques de recherche. Il s'agit ainsi de fonder une approche qui consiste à partir des axes pour explorer les méthodologies en même temps qu'il s'agit d'explorer ce que les outils et les méthodes peuvent apporter aux axes.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président

*Ph. Boutry*  
Philippe BOUTRY

